

Les massacres en Israël et à Gaza accélèrent la course vers un conflit armé mondial que seule la guerre de classe pourra arrêter

1. La lâche et cruelle action armée d'envergure du Hamas¹, du Jihad islamique et de son tuteur local, le Hezbollah libanais, contre les populations civiles qui vivent dans le sud d'Israël² risque d'ouvrir en grand un front de guerre crucial au Moyen Orient, après ceux de la Syrie et du Yémen, encore actifs, ainsi que de l'Afghanistan et de l'Irak, actuellement désactivés. L'attaque montre la volonté des organisations qui l'ont menée de « tuer du Juif » et, plus généralement, de toute personne habitant en Israël, dont les travailleurs immigrés (Philippins et Thaïlandais pour la plupart). Longuement préparée, l'opération a été rendue possible grâce aux importants flux d'argent et de systèmes d'armes en provenance essentiellement d'Iran, du Qatar, du Koweït, d'Oman et des juteux trafics de drogues dures du Hezbollah³, sans oublier la spéculation massive sur les cryptomonnaies⁴.
2. L'action militaire des factions palestiniennes déstabilise toute la région, remettant en discussion le timide rapprochement entre l'Iran et l'Arabie saoudite qui a débouché dans l'échange, début septembre 2023, d'ambassadeurs. Rapprochement qui avait été encouragé et fortement voulu par le principal acheteur d'hydrocarbures des deux pays, la Chine. Le processus de normalisation des relations entre ces deux pays avait également renforcé la position de la Russie⁵, leader de l'OPEP+⁶, dans ses rapports avec l'OPEP dirigée par Riyad. Et ce au moment où les sanctions prises par les pays qui soutiennent l'Ukraine tentaient d'entraver ses exportations de pétrole⁷. Pour autant, Moscou n'est pas si mécontent du conflit entre Israël et le Hamas car, d'une part, il fait augmenter le prix des hydrocarbures et, d'autre part, il ouvre un nouveau théâtre de guerre qui est susceptible de détourner l'attention de son invasion de l'Ukraine et d'« occuper » ailleurs les alliés de cette dernière, États-Unis en tête. Et une fois encore, l'Union européenne se montre désunie quant aux réponses concrètes à donner à cette situation. Dans le cadre des nombreux soubresauts géopolitiques actuels qui président à la formation des futurs blocs en voie de collision guerrière, les populations arméniennes du Haut-Karabagh venaient de faire les frais de l'agression de l'Azerbaïdjan, allié discret d'Israël.

¹ Cf. notre analyse sur le Hamas dans <https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Letters/LTMC0929.pdf>

² L'action du Hamas a été relayée par des attaques aux forces armées israéliennes en Cisjordanie par les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa du Fatah. Cette formation a également tiré des roquettes contre des cibles en Israël. <https://www.understandingwar.org/backgrounder/iran-update-october-8-2023>

³ <https://smallwarsjournal.com/jrnl/art/hezbollahs-global-networks-and-latin-american-cocaine-trade>

⁴ https://www.bfmtv.com/crypto/quand-le-hamas-et-le-jihad-islamique-se-financaient-via-des-dons-en-cryptomonnaies_AV-202310110560.html

⁵ <https://amwaj.media/article/what-iranian-saudi-normalization-means-for-russia>

⁶ <https://www.eia.gov/todayinenergy/detail.php?id=56420>

⁷ <https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Letters/LTMC2250 FRvF.pdf>

3. L'action militaire du Hamas et de ses alliés complique aussi l'apaisement des relations diplomatiques entre Israël et l'Arabie saoudite. Processus lancé par l'ancien président des États-Unis, Donald Trump, en 2020⁸, et relancé par son successeur, Joe Biden, à l'été 2023⁹. L'accord en discussion entre les trois parties, Washington, Riyad et Tel-Aviv, devait déboucher, selon les vœux de l'administration de Joe Biden, sur des « concessions », jamais précisées, aux Palestiniens¹⁰. Une perspective qui n'était pas du goût du gouvernement dirigé par Benjamin Netanyahu, hostile à toute modification du statu quo en faveur des Palestiniens et partisan déterminé du renforcement du mouvement de colonisation des terres occupées par les Palestiniens. Dans ce sens, le Hamas, opposé à son tour à ce rapprochement entre Ryad et Tel-Aviv, confirme son assonance avec l'extrême-droite au pouvoir actuellement en Israël¹¹. Pour des raisons symétriques, l'exécutif israélien et le Hamas avec ses alliés et ses patrons de Téhéran ont tout à gagner de la guerre qui a éclaté à la suite de l'action d'ampleur du Hamas. L'exécutif de Benjamin Netanyahu, entend exploiter la peur et la haine engendrées pour créer « l'unité nationale » contre l'ennemi intérieur, le mouvement démocratique, et extérieur, les Palestiniens dans leur totalité. Le Hamas, lui, est mu par la même préoccupation de rassoir sa réputation auprès des quelque deux millions de Palestiniens de la bande de Gaza et profiter du discrédit du Fatah en Cisjordanie pour en assurer la relève. Les intérêts convergents des deux parties en conflit s'étendent par ailleurs à leurs diplomaties respectives. Tel-Aviv ne veut pas de « concessions » aux Palestiniens exactement comme le Hamas.
4. L'action militaire du Hamas profite immédiatement à ses patrons, les mollahs du régime fasciste iranien¹². Avant cette action, le déploiement de l'armée israélienne sur son propre territoire donnait priorité à la frontière nord, pour contenir le Hezbollah libanais et défendre les colons. Depuis plusieurs années, l'armée israélienne mène une guerre asymétrique et de basse intensité contre les troupes irrégulières dirigées par l'Iran, principalement sur le territoire syrien. Pour Tel-Aviv, il s'agit de contrer l'objectif stratégique iranien : établir et sécuriser une ligne logistique continue reliant Beyrouth à Téhéran, en passant par la Syrie et l'Irak. L'action du Hamas force la main de l'armée israélienne. Cette action permet à l'Iran et ses alliés de reprendre l'initiative et d'imposer un terrain du conflit à l'écart des objectifs stratégiques de Téhéran. Le redéploiement de l'armée israélienne pourrait soulager la pression sur la Syrie, au moins à court terme. À l'intérieur de ce conflit régional, les mercenaires du Hamas œuvrent pour leurs maîtres. Pour les mollahs iraniens, la population civile de Gaza n'est qu'un pion sacrificable sur l'échiquier géopolitique. Ainsi, Téhéran compte profiter de cette déflagration pour redorer le blason d'un régime sérieusement ébranlé par le formidable mouvement démocratique qui

⁸ <https://qa.usembassy.gov/president-donald-j-trump-has-secured-a-historic-deal-between-israel-and-the-united-arab-emirates-to-advance-peace-and-prosperity-in-the-region/>

⁹ https://www.axios.com/2023/05/17/saudi-arabia-israel-peace-normalization-deal-biden-admin?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=newsletter_axiostelaviv&stream=top

¹⁰ <https://www.axios.com/2023/08/25/israel-saudi-normalization-megadeal-concessions-palestinians>

¹¹ Avi Primor, ex-ambassadeur d'Israël en Allemagne, à l'Union européenne, en Belgique et au Luxembourg, ancien porte-parole du Ministère des Affaires étrangères dans le gouvernement d'Yitzhak Rabin, a déclaré en 2017 sur i24news : « *C'est le gouvernement israélien, c'est nous qui avons créé le Hamas, afin de créer un poids contre le Fatah à l'époque. Et nous avons pensé que ce serait une organisation de prière qui va se chamailler avec le Fatah, on n'a pas pu prévoir ce que ça allait devenir, mais c'est notre création, alors d'abord les faits. Ensuite conquérir Gaza, détruire le Hamas, à quel prix ?* » <https://www.youtube.com/watch?v=5I7D09ek6IE>

¹² Voir notre analyse générale du fascisme, ici : https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Booklets/1_fascismvg.pdf et l'analyse du régime iranien ici : <https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Letters/LTMC0931.pdf>

secoue le pays depuis des longues années et relancé en grand par la lutte héroïque des femmes contre le patriarcat et l'islamisme¹³.

5. L'exécutif israélien, pour sa part, est aux prises avec l'aggravation de la profonde crise politique qui dure depuis 2018¹⁴, largement provoquée par la déclaration d'Israël comme « État juif »¹⁵ et par la volonté de placer la Cour suprême sous son contrôle. Cette crise est à son tour alimentée par la polarisation de la société civile israélienne entre un camp laïc, opposé à la mise sous tutelle de l'exécutif de la Cour suprême, et le bloc social réactionnaire dont Benjamin Netanyahu est le chef de file. Crise qui a déclenché un large mouvement démocratique qui a fait suite, une dizaine d'années plus tard, au grand mouvement contre la vie chère et la rente immobilière de 2011¹⁶. Les protestations contre la vie chère ont repris à une moindre échelle cet été.
6. Pendant ce temps, la colonisation s'est renforcée considérablement aggravant la condition d'apartheid que subissent les Palestiniens. Désormais près de 750 000 colons dont deux tiers en Cisjordanie¹⁷, environ 8 % de la population israélienne, demeurent sur des terres où ne vivaient que des Palestiniens¹⁸. Les territoires palestiniens sont contrôlés, entièrement, par Israël : l'eau, l'électricité, le commerce « extérieur », la monnaie, etc., sont entre les mains de Tel-Aviv. Le fait nouveau depuis des longues décennies est qu'une minorité d'Israéliens critiquent ouvertement l'apartheid des Palestiniens en osant enfin l'appeler par son nom¹⁹. Des secteurs non négligeables du mouvement de protestation contre la mise de la Cour suprême sous la coupe de l'exécutif proposent même d'intégrer le combat contre l'apartheid des Palestiniens dans les raisons de leur mobilisation.
7. Côté palestinien, la dictature sans merci du Hamas et de ses alliés suffoque les Palestiniens qui y sont soumis dans la bande de Gaza. Fin juillet et même en octobre 2023, des protestations collectives contre la vie chère ont quand même éclaté dans les rues de cette ville de 700 000 habitants et ont été aussitôt réprimées par les fascistes du Hamas. Comme en mars 2019²⁰, cet été, le déclencheur en a été la réduction de 15 dollars par mois des subsides (100 dollars) alloués aux familles les plus pauvres²¹. En Cisjordanie, le Fatah, désormais réduit à un ramassis de caciques corrompus et discrédités auprès de la population, ne contrôle plus une jeunesse prolétarienne qui rêve d'une nouvelle *Intifada*. Des groupes armés s'affrontent aux troupes d'occupation israéliennes dans les camps et dans les villes. Les limites de ces actions qui visent aussi les colons, sont évidentes mais elles ne doivent pas être assimilées à la stratégie antisémite du Hamas et de ses commanditaires iraniens. Et ce même si, dans le contexte actuel, les nouvelles formations

¹³ <https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Leaflets/BLT2210FRvF.pdf>

¹⁴ https://en.wikipedia.org/wiki/2018–2022_Israeli_political_crisis

¹⁵ https://en.wikipedia.org/wiki/Basic_Law:_Israel_as_the_Nation-State_of_the_Jewish_People

¹⁶ https://en.wikipedia.org/wiki/2011_Israeli_social_justice_protests

¹⁷ Les autres sont à Jérusalem-est et sur le plateau du Golan. Voir : https://en.wikipedia.org/wiki/Israeli_settlement

¹⁸ https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2023/07/31/cinquante-ans-d-occupation-illegale-en-cisjordanie-comment-la-colonisation-n-a-cesse-de-s-etendre_5386842_4355771.html

¹⁹ <https://portside.org/2023-08-06/elephant-room>

²⁰ <https://www.timesofisrael.com/hamas-security-forces-disperse-rare-protests-against-the-group-in-gaza/>

²¹ <https://apnews.com/article/gaza-hamas-demonstration-israel-blockade-palestinians-306b19228f9dd21f1036386ce3709672> et <https://www.timesofisrael.com/protests-against-hamas-reemerge-in-the-streets-of-gaza-but-will-they-persist/>

combattantes de la Cisjordanie se montrent sensibles au « soutien » et à l'« aide » très intéressés du Hamas et de ses patrons libanais et iraniens.

8. La guerre qui vient est la pire perspective aussi bien pour les populations palestiniennes que pour les israéliennes. Le Hamas n'a pas visé l'armée israélienne, préférant massacrer, violer, torturer et humilier des centaines de civils désarmés. Derrière la rhétorique pitoyable et mortifère du martyr, les assassins islamistes ont prouvé leur courage de pacotille²² en choisissant des cibles faciles. L'exécutif israélien a répondu de la même façon en multipliant les raids aériens sur des objectifs qu'il est pour le moins difficile de qualifier de militaires et stratégiques. Les centaines de frappes aériennes et les bombardements d'artillerie sur des agglomérations urbaines densément peuplées n'ont strictement rien de « chirurgical ». L'état de siège total de la bande de Gaza décrété par Tel-Aviv confirme que l'exécutif de ce pays veut punir avant tout la population de l'enclave palestinienne. Le prolétariat des deux côtés des États belligérants n'a donc pas à choisir entre ces deux régimes de bouchers des populations.

9. En novembre 2002, nous écrivions²³ *« l'arrêt des combats dans leurs formes, leur organisation et leurs objectifs actuels pourrait être considéré comme un élément objectif favorable pour la cause prolétarienne. C'est pour cette raison que les révolutionnaires se doivent de soutenir toute désertion et tentative défaitiste dans les deux camps, sans pour autant occulter la nécessaire critique des illusions pacifistes et démocratiques qu'elles engendrent inévitablement. La résistance à l'occupation et à la ségrégation israéliennes représente, dans l'immédiat, le second élément d'une politique prolétarienne dans la région. Cependant, cette résistance ne doit pas être menée comme elle l'a été jusqu'ici. Elle doit coordonner les efforts contre la guerre des opposants israéliens, des Arabes israéliens et des Palestiniens des camps sur des revendications et des modes de combat le plus possible partagés par l'ensemble des composantes.... C'est seulement lorsque les exploités palestiniens auront balayé les nationalistes et les religieux de tout poil qui agissent au nom de leurs classes dominantes et leurs frères de classe israéliens auront fait de même que la guerre, les discriminations et l'exploitation feront des grands pas en arrière. Une telle hypothèse, pour l'heure, résonne comme un vœu pieux. Pourtant, elle constitue la seule issue réaliste à l'affrontement sans fin entre les deux peuples, dont la finalité n'est autre que le maintien au pouvoir des classes dominantes respectives. »*

Nous confirmons mot pour mot ces propos. À ce titre, nous abhorrons et combattons tous ceux, à l'extrême-droite comme à l'extrême-gauche, qui soutiennent le Hamas et ses alliés en les faisant passer pour les champions de la résistance palestinienne à la colonisation et à l'apartheid. Leurs positions nationalistes anti-prolétariennes s'inscrivent dans la préparation de la guerre impérialiste mondiale et dans le renforcement de la tendance à la transformation des démocraties « libérales » en démocraties plébiscitaires voire proto-fascistes²⁴.

Bruxelles, Paris, Prague, 11 octobre 2023

²² Que les combattants du Hamas aient choisi d'aller à la mort, ne change rien à l'affaire : il n'y a aucun courage à tuer des gens désarmés.

²³ <https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Letters/LTMC0205.pdf>

²⁴ https://mouvement-communiste.com/documents/MC/WorkDocuments/DT10_Crise_Dem_FR_vF.pdf